



CLASSIQUES  
GARNIER

« [Épigraphe] », *Il était une fois, ou deux... Le conte de fées en héritage*, p. 47-47

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13342-1.p.0047](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13342-1.p.0047)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

J'ai ouï parler d'une Dame qui a fait de ces Contes de Fées, et qui est la première à se moquer et des Libraires et des Lecteurs qui les ont achetés. Elle dit partout que c'est la plus mauvaise marchandise du monde; mais enfin on en veut, dit-elle, on me les paie bien, j'en donnerai tant qu'on voudra.

« Le Provincial », dans l'abbé DE VILLIERS, *Entretiens sur les contes de fées et sur quelques autres ouvrages du temps, pour servir de préservatif contre le mauvais goût* (1699).

La naïveté bien entendue, n'est pas connue de tout le monde.

M.-J. LHÉRITIER, « À Madame D. G\*\* », *Œuvres meslées* (1695).